



Anatomie de l'enfer

de Catherine Breillat d'après son roman Pornographie- France 2002 - Int : Rocco Siffredi, Amira Casar, Alexandre Belin... - 1h17 - INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
Dans ces lieux où l'on se côtoie sans jamais se rencontrer. Où la musique gère la pulsion des corps. Il danse, le regard tourné vers lui-même. Il ne la regarde pas. Pourtant, ils n'aspirent qu'à se reconnaître dans la beauté de l'autre. Elle est habillée de noir. Dans les toilettes, elle s'entaille le poignet. C'est ainsi qu'ils se rencontrent. Désormais, elle prend sur lui le pouvoir des victimes. Elle paiera le prix qu'il faut pour qu'il la regarde, car c'est du regard des hommes qu'est constituée l'obscénité des femmes. Elle l'a choisi parce qu'il n'aime pas les femmes...

"Catherine Breillat poursuit sa réflexion sur l'identité sexuelle en radicalisant sa démarche. Troquant sa veine naturaliste le temps d'un film allégorique, elle bouscule les tabous en s'interrogeant sur ce qui est regardable et ce qui ne l'est pas... Comme Romance et Sex is comedy, ce film use de partis pris spectaculaires pour asséner quelques vérités essentielles sur les rapports standard entre les hommes et les femmes. La force du discours se nourrit d'un aboutissement esthétique. La picturalité des images et la force littéraire des dialogues font mythe." Positif

Séance du samedi 16 octobre à 21h en présence de Catherine Breillat. En partenariat avec L'Ecole de la Cause Freudienne et la Librairie Ombres Blanches qui aura reçu la réalisatrice autour de son oeuvre écrite ce même jour à 17h. Ces deux rencontres seront animées par L'Ecole de la Cause Freudienne, qui en est à l'initiative.

Pizzicatta

INÉDIT À TOULOUSE

de Eduardo Winspeare - Italie 1996 - Int : Cosimo Cinieri, Fabio Frascaro, Chiara Torelli... - VOST - 1h33

En 1943, dans la région des Pouilles. A la veille du débarquement allié en Italie, un avion américain est abattu par la défense anti-aérienne. Toni Marciano, le jeune pilote, est retrouvé blessé par la famille de Carmine Pantaleo, un paysan, qui décide de le soigner malgré le danger qu'il risque. Toni tombe amoureux de Cosima, l'une des filles de la famille Pantaleo mais son père l'a déjà promise au fils d'un riche propriétaire terrien. Entre les deux prétendants, l'affrontement semble inévitable...

"Le vrai coeur du film est la pizzica, danse où l'homme et la femme se courtisent en mimant des gestes parfois osés. L'art de la pizzica est de montrer son amour soit par des pas traditionnels, soit en créant des pas correspondant à sa personnalité. Ces divergences symbolisent pour moi la différence entre populaire et traditionnel. La musique populaire exprime, pour ses habitants, leur identité et leur manière d'exprimer joies et douleurs. Dans Pizzicatta, j'ai voulu partager l'esprit généreux, sensuel, ancestral et moderne de cette danse, de cette musique." Eduardo Winspeare

Séance du mercredi 13 octobre à 21h, en présence de l'association Brancalone qui propose, dans le cadre de la 4^{ème} Festa de la Bouzigue à Saint Michel, une rencontre avec Claude Sicre et Escambiar qui présenteront le festival Peuples et Musiques au Cinéma (du 3 au 7 novembre à La Cinémathèque)

Soirée court-métrages : Mouvements de villes

Dans le cadre de *Mouvements de ville*, deuxième édition des *Rendez-vous Architecture et Cinéma* organisés par la Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées, Le Cratère accueille une rencontre sur le thème de l'Utopie. Pour illustrer le rêve de certains architectes à créer la cité idéale : *Une ville à Chandigarh*, documentaire d'Alain Tanner (1966 - 51mn), *Vacancy* de Matthias Müller (1998 - 13mn), une vision désenchantée de Brasilia et *La nouvelle habitation*, film muet de Hans Richter (1930 - 28mn), véritable ode au modernisme (sous réserve).

Séance unique mardi 26 octobre à 21h

Folle embellie

de Dominique Cabrera - France 2003 - Int : Miou-Miou, Jean-Pierre Leaud, Julie-Marie Parmentier... - 1h50

Orléans, juin 1940. C'est l'été, un été inoubliable pour Alida, Fernand, Julie, Lucie, Colette et quelques autres qui vont vivre la plus belle des embellies : la liberté....

"La plus folle dans cette Embellie, c'est Dominique Cabrera. Après quelques films raisonnables, elle décide de sortir des sentiers battus et de battre la campagne. On la découvre étonnamment douée pour ça. Dans cette célébration de l'émerveillement toujours à portée de main, il y a un vrai pari : faire du cinéma un poème lyrique. Cabrera donne à cette Folle Embellie une magnifique dimension humaine." Télérama

Just a kiss

de Ken Loach - Grande-Bretagne 2004 - Int : AttaYaqub, Eva Birthistle, Ahmad Riaz... - VOST - 1h43

Casim, émigré Pakistanais de la deuxième génération, travaille dans une discothèque de Glasgow et rêve de monter son propre club. Ses parents, musulmans pratiquants, ont décidé de le marier à sa cousine, Jamine, dont ils attendent l'arrivée en Ecosse. Leur projet semble compromis quand Casim s'éprend de Roisin, enseignante qui n'est pas seulement belle, intelligente, mais aussi volontaire, indépendante, et catholique...

Paul Laverty eut l'idée du scénario de *Just a kiss*, basée sur le thème de l'affrontement entre appartenances religieuses, suite aux attentats du World Trade Center et à la vague de xénophobie qui se développa ensuite aux Etats-Unis : "La perception que le monde a de nous peut changer d'un instant à l'autre. Cela m'a fait réaliser la fragilité de toute chose. *Just a kiss* est un poème de Robert Burns, c'est une ode plutôt qu'un cri de protestation contre la société qui sépare ceux qui s'aiment." Paul Laverty, scénariste

Memories of murder

de John-Ho Bong - Corée 2004 - Int : Song Kan-ho, Kim Sang-kyung, Byun Hee-bong... - VOST - 2h10

Entre 1986 et 1991, près de Seoul, un tueur en série assassine dix femmes. Seul point commun : les victimes portaient du rouge et les crimes avaient lieu un jour de pluie. La police locale, dépassée par les événements, s'égaré dans de fausses pistes. Fabrication de preuves, bavures, aveux forcés... tous les moyens sont bons pour arrêter un coupable. L'arrivée d'un jeune policier de Seoul, n'est pas vue d'un bon oeil par les investigateurs. Alors que la police s'enfonce dans une logique absurde, le meurtrier continue...

"J'ai cherché un mélange entre ironie et tension. La société coréenne est très violente : il n'y a pas autant de fusillades qu'en Amérique mais il règne partout une grande hystérie. La dépression économique qui frappe le pays fait que cette hystérie débouche sur de vraies trouées de barbarie. J'ai opté pour ce fait divers des années 80 car je me suis intéressé à l'atmosphère de cette époque. C'est l'époque elle-même qui n'avait pas les moyens de la résoudre. Dans ces années-là, le contexte même était absurde." Bong Joon-ho

Ne dis rien

MEILLEUR FILM, MEILLEURE RÉALISATRICE, MEILLEUR SCÉNARIO, MEILLEURS ACTRICE ET ACTEUR - GOYA 2004

de Iciar Bolain - Espagne 2004 - Int : Laia Marull, Luis Tosar, Candela Peña... - VOST - 1h46

Par une nuit d'hiver, une jeune femme s'enfuit de chez elle en emmenant son fils Antonio, son mari la poursuit, veut la ramener à la maison, lui promet de changer, de ne plus être violent. Rien n'y fait. Pilar a pris sa décision. Il va tenter alors de la reconquérir et de maîtriser ses accès de colère et de violence. Thérapie de groupe, retour sur soi, Antonio veut guérir. Mais pendant ce temps, Pilar va trouver loin de son mari un nouveau sens à sa vie...

"Peut-on cesser d'être une femme battue ? Peut-on cesser d'être un homme qui bat ?" La dépendance économique des femmes n'explique pas qu'une sur quatre, autant en Europe qu'aux Etats-Unis, ait vécu une fois dans sa vie une relation violente." insiste Iciar Bolain qui creuse dans Ne dis rien ce lien psychologique paradoxal qui ligote les couples malades. Evitant les dramatisations manichéennes, la réalisatrice adresse à toutes les Pilar d'Espagne et d'ailleurs un message d'espoir et d'encouragement. "Libération

Head-on

OURS D'OR - BERLIN 2004

de Fatih Akin - Allemagne/Turquie 2004 - Int : Sibel Kekilli, Birol Unel, Catrin Striebeck... - VOST - 2h - INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

Cahit, qu'une tentative de suicide a conduit dans un hôpital psychiatrique, endort son mal de vivre par la drogue et l'alcool. Sibel est, comme Cahit, turco-allemande et elle aime trop la vie pour une musulmane convenable. Afin de fuir la prison d'une famille dévote et conservatrice, elle feint une tentative de suicide. Mais seul un mariage peut la sauver. Elle supplie alors Cahit de l'épouser. Il accepte à contrecœur...

"C'est un film sombre et clair qui semble sorti d'une nouvelle de Dostoïevski. Comme chez le romancier russe, les personnages défient le Mal, et, à la fois, y succombent. Mais dès lors qu'ils semblent avoir touché le fond de la douleur, ils trouvent en eux-mêmes une lueur au coeur de leurs ténèbres. Fatih Akin filme une descente aux enfers toute de cris et de stridences. Un film âpre, quasi punk, porté par un duo de comédiens exceptionnels." Télérama

Exils

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE - CANNES 2004

de Tony Gatlif - France 2004 - Int : Romain Duris, Lubna Azabal, Leïla Makhoulf... - 1h43

Deux enfants d'exilés, Naïma et Zano, traversent la vie sans horizon, ne cherchant que le plaisir immédiat souvent brutal et toujours éphémère. Ce sont deux exilés dans leur propre ville et plus encore dans leur propre existence. Les parents de Zano ont été rapatriés d'Algérie en 1962 ; le père de Naïma a quitté l'Algérie en 1965 et a renié ses origines. Ils décident de filer droit vers le Sud : le Sud de la France, l'Andalousie, le Maroc, l'Algérie - terre où se mêlent leurs origines lointaines...

"Le film est né du désir de me pencher sur mes propres cicatrices. Il m'a fallu 43 ans, 7000 kilomètres sur la route et 55000 mètres de pellicule pour retourner sur la terre de mon enfance, l'Algérie. Le film est construit comme une transe. Les paroles des chansons sont le prolongement des dialogues. Et la musique vient soigner les âmes blessées. Electronique, flirtant avec le flamenco jusqu'au rythmes soufis, la musique fait sa route aux côtés de Zano et Naïma pour revenir vers ses origines traditionnelles." Tony Gatlif

Sexo por compasión

de Laura Maña - Espagne 2004 - Int : Elisabeth Margoni, Alex Angulo, Pilar Bardem... - VOST - 1h45

Dans un village ravagé, Dolores, femme pieuse de 50 ans, croit encore à l'avenir. Admirée par toutes les femmes mais quittée par son mari à cause de sa bonté crédule et débordante, Dolores décide alors de pêcher. Sans le vouloir, son premier péché devient oeuvre de charité...

"Sur le thème de la fable, l'héroïne passe du bien au mal avec la même candeur, ce qui donne lieu aux situations les plus absurdes. Personne ne sait ce qui est bien ou mal. Cette fable pourrait arriver à n'importe quel moment et n'importe où ; c'est une histoire qui parle de sentiments, c'est au sens le plus large du mot, une histoire d'amour." Laura Maña

Siete dias, siete noches

de Joel Cano - Cuba 2004 - Int : Orisel Gaspar, Eruadyé Muñiz, Ingrid Gonzalez... - VOST - 1h46

A travers les portraits de trois femmes, une plongée sans concession dans le Cuba d'aujourd'hui. Maria perd son bébé dans de mystérieuses conditions. Norma, présentatrice du journal, refuse en direct d'annoncer les fausses nouvelles du régime. Nieves tue des cochons dans un abattoir clandestin en rêvant de devenir danseuse de cabaret...

"Dans son premier long métrage, Joel Cano parle de son peuple. Loin des formules attractives des agences de voyage, il a détourné l'un de leur slogan "sept jours, sept nuits dans une île paradisiaque" pour une plongée révélatrice dans le quotidien de trois femmes. Selon le réalisateur, "les femmes révèlent mieux les inégalités entre les milieux sociaux, les races, les sexes et les croyances qui ont persisté pendant quarante ans de révolution marxiste". On approche de l'envers de la mythologie cubaine." Positif

Wonderful days

INÉDIT À TOULOUSE

Film d'animation de Kim Moon-saeng - Japon 2004 - VOST - 1h27

A l'issue de terribles guerres d'énergie, quelques riches survivants créent Ecoban, une cité prospère, et ont transformé la pollution en carburant pour leurs machines. Mais les habitants n'acceptent aucun étranger dans leur ville. Les exclus créent à leur tour la ville de Marr et tentent de recycler des épaves et des déchets. Les conditions écologiques s'améliorent, les ressources d'Ecoban périssent. Ses habitants décident alors de détruire Marr, créant ainsi d'énormes sources de pollution pour alimenter leurs machines...

"Mélant réflexions écologiques et faits d'armes désespérés, ce long métrage est une démonstration de la virtuosité de Moon-saeng qui a su rendre par le graphisme la radicale séparation de l'humain et de ce qui l'écrase. Impressionnant par la beauté cruelle de son univers de machines, Wonderful days atteint parfois, visuellement, l'état de grâce." Le Monde

Eros thérapie

de Danièle Dubroux - France 2004 - Int : Catherine Frot, Isabelle Carré, Melvil Poupaud... - 1h46

Une fille de bonne famille bisexuelle en ménage avec une jeune critique de cinéma, un mari relégué au garage qui espère reconquérir sa femme, un jeune homme fougueux que les situations tordues excitent un peu trop... Une mystérieuse maison close vient d'ouvrir et propose des traitements de choc, menés par des dominatrices, pour soulager tous les problèmes de libido. Les voilà tous embarqués dans une thérapie qui va les mener au bout d'eux-mêmes. Mais celle-ci comporte un risque majeur : la mort...

"Danièle Dubroux dresse une sorte d'état des lieux sexuel et sentimental et fait le point sur la guerre des sexes. La réalisatrice se garde de tout discours normatif pour se concentrer sur des situations et des individus où chacun défient ses propres questions et cherche ses réponses. Humour, élégance, finesse, intelligence sont au rendez-vous de cette remarquable comédie, non exempte d'étrangeté et d'inquiétude, vivement conseillée dans le cadre d'une thérapie contre la morosité." Les Inrockuptibles

Mon père est ingénieur

de Robert Guédiguian - France 2004 - Int : Ariane Ascaride, Jean-Pierre Daroussin, Gérard Meylan... - 1h48

Tandis qu'une voix off nous raconte la Pastorale, Natacha s'imagine en vierge Marie portant Jésus dans son ventre, sur les quais désaffectés de Marseille. Son Joseph, c'est Jérémie, son amour de jeunesse qu'elle n'a pas revu depuis plusieurs années sauf à la télé : il parcourt le monde tandis qu'elle est restée médecin de quartier à Marseille. Jérémie, pourtant, se tient près d'elle mais elle n'en sait rien, elle ne sait plus rien. Un jour son père l'a trouvée comme ça, muette : "sidération psychique" disent les professeurs...

"Chronique du désenchantement politique, faux conte de Noël, Mon père est ingénieur dresse un bilan lucide des échecs militants tout en refusant le découragement." Le Monde
"J'ai voulu interroger les points communs entre militantisme et chrétienté : s'offrir au monde, faire don de son corps, jusqu'au sacrifice. Pour moi, l'histoire de Jésus est une fiction mais je la trouve extraordinaire. Ce moment de trêve, de réconciliation absolue. C'est une utopie totale ! J'avais envie de faire ma petite crèche à moi." Robert Guédiguian

Assassination tango

de Robert Duvall - Etats-Unis 2002 - Int : Robert Duvall, Ruben Blades, Kathy Baker... - VOST - 1h54

John J. est un homme tendre et dévoué auprès de sa femme et de sa fille. Il est féru de danse et s'entraîne régulièrement dans les salles de bal new-yorkaises. Mais cet homme est aussi tueur à gages. Sa nouvelle mission : se rendre à Buenos Aires, éliminer un général corrompu et rentrer aux Etats-Unis, le tout en trois jours. Mais lorsque sa cible est retardée, il se retrouve à errer dans les rues chaudes de la ville. Il fait la connaissance de Manuela, une danseuse qui l'initie à l'art sensuel du tango mais aussi à la trahison...

"Robert Duvall, acteur lancé par Coppola, fait un cinéma en porte-à-faux avec les normes du clinquant hollywoodien. Perpétuant l'esprit des seventies, celui de thriller à hauteur d'homme, Duvall fait penser à Cassavetes et à d'autres acteurs qui ont suivi ses traces en passant de l'autre côté de la caméra... Assassination tango est un film noir nonchalant en forme de déclaration d'amour au tango, où l'improvisation est reine et où le réel pénètre par tous les trous du récit. Chapeau bas, señor Duvall ! " Les Inrockuptibles

Carnets de voyage

de Walter Salles - Argentine/Brésil/Chili/Pérou/États-Unis 2003 - Int : Gael Garcia Bernal, Rodrigo de la Serna, Mia Maestro... - VOST - 2h06

En 1952, deux jeunes Argentins, Alberto Granado et Ernesto Guevara, partent à la découverte de l'Amérique latine. Ils commencent leur expédition sur une vieille moto Norton 500 de 1939, baptisée la Puissante. La confrontation avec la réalité sociale et politique des pays qu'ils découvrent altère la perception que les deux amis ont du monde. Cette expérience vécue à un moment décisif de leur vie éveillera de nouvelles vocations, associées à un désir de justice sociale...

"Le classicisme maîtrisé de Walter Salles est ici une arme de choix pour éviter tous les pièges attendus : la biographie d'homme célèbre, le roman d'apprentissage, le travelogue touristique. Aidé par deux acteurs impeccables de justesse, par la caméra d'Eric Gautier qui semble capter la vie même d'une époque, Salles réussit un road movie sobre, drôle, émouvant, et... instructif. Ce film à la beauté sans tapage, injustement oublié du palmarès cannois, fut pourtant l'un des plus remarquables moments du festival." *Positif*

Clean

de Olivier Assayas - France 2004 - Int : Maggie Cheung, Béatrice Dalle, Nick Nolte... - 1h50

Quand on n'a pas le choix on change. Emily n'a qu'une obsession : récupérer son fils que ses beaux-parents élèvent loin d'elle. Pour y parvenir, il faudra qu'elle reconstruise sa vie... qu'elle devienne "clean"...

"Le sujet du film, c'est comment quitter un univers mythifié, ce fantasme du mythe, pour revenir dans un monde aux émotions plus tangibles. C'est cela la vraie drogue dont elle doit devenir "clean". Elle va devoir apprendre à être elle-même. Il lui faudra renoncer au rôle qu'elle jouait dans ce petit théâtre qu'est la scène du rock, qui croyait dans une transformation du monde dont la transformation des arts serait le signe avant-coureur. J'ai voulu faire un film porté par la foi dans l'idée qu'on puisse changer." *Olivier Assayas*

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE - CANNES 2004

Je suis un assassin

de Thomas Vincent - France 2004 - Int : François Cluzet, Karin Viard, Bernard Giraudeau... - 1h50

Un auteur de polars en mal d'éditeur accepte d'assassiner l'ex-femme d'un écrivain célèbre contre une importante somme d'argent. Il espère que le crime ne sera qu'une parenthèse. Mais le sang est un voyage sans retour...

"Le réalisateur du très remarqué *Karnaval* offre un suspens déchaîné, en transposant un roman de Westlake, auteur policier culte, dans le milieu de l'édition. Avec une brochette d'acteurs confirmés qui, pour l'occasion, s'en donnent à cœur joie, *Je suis un assassin* est une mise en boîte inquiétante de la transgression (le crime), une farceuse leçon d'ironie qui nous explique que l'enfer ne tient pas entièrement aux autres et ne se soignerait pas trop mal avec un brin de stoïcisme amoral. Réjouissant, quoi!" *Libération*

Le soleil assassiné

de Abdelkrim Bahloul - France 2004 - Int : Charles Berling, Ouassini Embarek, Clotilde de Bayser... - 1h23

Le poète Jean Sénac est un Pied-noir qui a choisi de rester en Algérie après l'indépendance. Dix ans plus tard, il est surveillé par la police du régime. Ses poèmes attirent un public populaire et ses émissions de radio rencontrent un véritable succès auprès de la jeunesse. Hamid et Belkacem, deux étudiants, croisent la route de Sénac et deviennent des intimes du poète. Ils assisteront à son combat pour la liberté et la culture de la jeunesse algérienne, combat qui mènera Sénac jusqu'au martyre...

"Dans les années 90, l'Algérie est entrée dans la guerre civile comme Jean Sénac l'avait prédit : "J'entrevois de longs cortèges avec des cercueils verts et blancs." En 96, après l'assassinat des moines de Tibehirine, j'ai éprouvé la même honte que lors de l'assassinat de Sénac en 73. L'idée que l'on s'attaquait lâchement aux plus fragiles, à ceux qui installés parmi nous - en Algérie - partageaient notre labeur, nos peines m'était insupportable. Le film sur Sénac m'a paru d'autant plus nécessaire, urgent." *Abdelkrim Bahloul*

Court en 1^{ère} partie : *Migrations* de Constantin Chamski (4mn)

5x2

de François Ozon - France 2004 - Int : Valéria Bruni-Tedeschi, Stéphane Freiss, Françoise Fabian... - 1h30

Cinq moments de la vie d'un couple d'aujourd'hui, de la séparation à la rencontre...

"C'est une facilité de dire que c'est le quotidien qui tue un couple, il y contribue mais ce n'est souvent que pour masquer les vraies divergences entre deux personnes. Ce qui m'intéressait, c'était de filmer des moments forts de la vie d'un couple sans donner uniquement ce quotidien à suivre... Pour avoir un regard lucide sur l'histoire d'un couple, il fallait commencer par la fin et revenir peu à peu vers la rencontre. Avec aussi la tentative, dans chaque partie, de traverser un courant différent du cinéma. Sur le tournage, je disais en riant que je commençais comme du Bergman et que je terminerais comme du *Lelouch*. De plus, le film devait rester ouvert, éviter toute démonstration malgré sa construction, et que les gens combent les ellipses en y mettant leur propre histoire." *François Ozon*

Court en 1^{ère} partie : *Je suis un super héros* de Eric Guirado (5mn)

Land of plenty

de Wim Wenders - Allemagne 2004 - Int : Michelle Williams, John Diehl, Richard Edson... - VOST - 1h43

Depuis les événements du 11 septembre, Paul, vétéran de la guerre du Vietnam, est convaincu que l'Amérique est en état de guerre. Lana, sa nièce, jeune femme profondément chrétienne, s'installe aux États-Unis pour s'engager dans une mission catholique qui vient en aide aux sans-abri. Alors que leurs visions du monde sont radicalement opposées, Paul et Lana apprennent peu à peu à s'accepter. Mais c'est le meurtre d'un sans-abri, dont ils sont témoins, qui va les pousser à se rapprocher...

"Land of plenty n'est en aucun cas anti-américain. Le film parle du bouleversement affectif, de la souffrance et de la paranoïa qui se sont emparés du pays. J'ai abordé les thèmes qui me préoccupent, en tant qu'européen vivant là-bas et qui n'a jamais caché son affection pour ce pays et les idéaux qu'il défendait. Pour mieux exprimer mes doutes, j'ai choisi deux personnages aux antipodes mais je voulais qu'ils conservent de l'estime l'un pour l'autre. Je n'ai jamais été partisan des polémiques." *Wim Wenders*

Pourquoi (pas) le Brésil ?

de Laetitia Masson - France 2004 - Int : Elsa Zylberstein, Marc Barbé, Pierre Arditi... - 1h32

Une réalisatrice dans une mauvaise passe artistique et financière, qui pense que la vraie déchéance pour un cinéaste est de se laisser aller à adapter un livre et pire un "bon" livre, se voit proposer l'adaptation de *Pourquoi pas le Brésil* de Christine Angot. La réalisatrice n'a pas le choix : elle a besoin d'argent. Elle pense qu'elle n'y arrivera pas, que cette adaptation est impossible. Mais petit à petit, le livre s'introduit dans sa vie et sans le savoir, elle se fait "adapter" par le livre...

"Après la déconvenue de *La Repentie*, Laetitia Masson n'a pas mis longtemps à réagir. Elle revient avec cette adaptation réussie et pourtant périlleuse du roman de Christine Angot. Ce film ambitieux, d'une certaine manière expérimental, interroge les rapports du cinéma et de l'autobiographie, et trouve en Elsa Zylberstein et Marc Barbé deux corps sublimes pour leurs doubles incarnations." *Positif*

Court en 1^{ère} partie : *La régie, c'est ingrat* de Mehdi El Glaoui (5mn)

"Un film montre la charpente du vécu d'un cinéaste. Ici, j'ai laissé apparaître les tuyaux." *Laetitia Masson*

• Jeune public

Courts sur pattes

3 Films d'animation de Pjotr Sapegin et Barry Purves - Norvège/Grande-Bretagne 2003 - 45mn

A PARTIR DE 3/4 ANS

Ou comment un escargot, un rat et un fourmilier réussissent à trouver l'amitié, et parfois même l'amour, dans un monde pas toujours très tendre. Leur conseil : ne jamais se fier aux apparences...

Malgré des esthétiques et des histoires très variées, ces trois petits films sont en pleine harmonie, parlant avec humour et tendresse de différence, d'affirmation de soi et d'acceptation de l'autre. Inventivité, finesse, loufoquerie, excellence technique sont au rendez-vous de ce programme qui enchantera petits et grands.

Wonderful days Cf. page 2

VOST

A PARTIR DE 10/12 ANS

Le serpent blanc

Film d'animation de Taiji Yabushita - Japon 1958 - 1h19

A PARTIR DE 3 ANS

Dans la Chine ancienne, un enfant achète au marché un petit serpent blanc. Mais ses parents n'en veulent pas. Il doit donc se résigner à le relâcher. Quelques années plus tard, l'enfant est devenu un beau jeune homme, tandis que le reptile refait son apparition sous la forme d'une délicieuse princesse et se met à la recherche de son ancien protecteur. Ils tombent amoureux l'un de l'autre mais doivent affronter de nombreux périls, parmi lesquels un puissant bonze chasseur de fantômes...

"Des moments d'une étonnante modernité pour cette féerie intemporelle qui décrocha le grand prix du film pour enfants à Venise en 59. Combinant avec bonheur les volutes vaporeuses inspirées de la peinture extrême-orientale au kitsch cartoonesque, *Le serpent blanc*, pionnier de la fresque animée au Japon, est un chef-d'oeuvre." *Libération*

CRATÈRE

Du 22 au 28 septembre

Me 22/9	14h30 : Courts sur pattes 19h : Memories of murder 21h20 : Folle embellie
Je 23/9	19h : Just a kiss 21h : Ne dis rien
Ve 24/9	19h : Folle embellie 21h : Memories of murder
Sa 25/9	14h30 : Courts sur pattes 15h30 : Folle embellie 17h35 : Ne dis rien 19h40 : Head on 21h55 : Just a kiss
Di 26/9	14h30 : Courts sur pattes (D) 15h30 : Memories of murder 17h55 : Just a kiss 19h55 : Ne dis rien (D) 21h55 : Head on
Lu 27/9	19h : Head on 21h15 : Just a kiss (D)
Ma 28/9	19h : Memories of murder (D) 21h25 : Head on

Du 6 au 12 octobre

Me 6/10	14h30 : Wonderful days 19h : Siete dias, siete noches 21h : Sexo por compasión
Je 7/10	19h : Exils 20h55 : Mon père est ingénieur
Ve 8/10	19h : Eros thérapie 21h : Wonderful days
Sa 9/10	14h30 : Wonderful days 16h15 : Exils 18h15 : Sexo por compasión 20h15 : Mon père est ingénieur 22h20 : Eros thérapie
Di 10/10	14h30 : Wonderful days 16h15 : Mon père est ingénieur 18h20 : Eros thérapie 20h20 : Siete dias, siete noches 22h20 : Exils
Lu 11/10	19h : Eros thérapie 21h : Siete dias, siete noches (D)
Ma 12/10	19h : Sexo por compasión 21h : Exils (D)

Du 20 au 26 octobre

Me 20/10	14h30 : Le serpent blanc 19h : Le soleil assassiné 20h45 : Clean
Je 21/10	19h : Pizzicata 20h45 : Anatomie de l'enfer
Ve 22/10	19h : Assassination tango 21h10 : Carnets de voyage
Sa 23/10	14h30 : Le soleil assassiné 16h15 : Carnets de voyage 18h10 : Assassination tango 20h20 : Clean 22h25 : Je suis un assassin
Di 24/10	14h30 : Assassination tango (D) 16h40 : Je suis un assassin 18h45 : Clean 20h50 : Anatomie de l'enfer (D) 22h25 : Le soleil assassiné
Lu 25/10	19h : Je suis un assassin 21h05 : Carnets de voyage (D)
Ma 26/10	19h : Pizzicata (D) 21h : Soirée Court-métrages dans le cadre de Mouvements de ville

Du 29 septembre au 5 octobre

Me 29/9	14h30 : Wonderful days 19h : Siete dias, siete noches 21h : Head on
Je 30/9	19h : Folle embellie 21h05 : Wonderful days
Ve 1/10	19h : Head on 21h15 : Exils
Sa 2/10	14h30 : Wonderful days 16h15 : Sexo por compasión 18h15 : Folle embellie 20h20 : Exils 22h15 : Siete dias, siete noches
Di 3/10	14h30 : Wonderful days 16h15 : Head on 18h30 : Exils 20h30 : Folle embellie (D) 22h35 : Sexo por compasión
Lu 4/10	19h : Exils 21h : Head on (D)
Ma 5/10	19h : Sexo por compasión 21h : Siete dias, siete noches

Du 13 au 19 octobre

Me 13/10	14h30 : Le serpent blanc 19h : Mon père est ingénieur 21h : Pizzicata En présence de Claude Sicre et l'association Brancaleone
Je 14/10	19h : Eros thérapie 21h : Assassination tango
Ve 15/10	19h : Carnets de voyage 21h20 : Mon père est ingénieur
Sa 16/10	14h30 : Assassination tango 16h40 : Pizzicata 18h25 : Carnets de voyage 21h : Anatomie de l'enfer En présence de Catherine Breillat
Di 17/10	14h30 : Le serpent blanc 16h05 : Carnets de voyage 18h25 : Mon père est ingénieur 20h30 : Eros thérapie 22h30 : Assassination tango
Lu 18/10	19h : Carnets de voyage 21h20 : Eros thérapie (D)
Ma 19/10	19h : Pizzicata 20h45 : Mon père est ingénieur (D)

Du 27 octobre au 2 novembre

Me 27/10	14h30 : Le serpent blanc (D) 19h : Clean 21h05 : Je suis un assassin
Je 28/10	19h : Le soleil assassiné 20h45 : 5 x 2
Ve 29/10	19h : Je suis un assassin 21h05 : Pourquoi (pas) le Brésil ?
Sa 30/10	14h30 : Le soleil assassiné 16h15 : Clean 18h20 : Pourquoi (pas) le Brésil ? 20h15 : Land of plenty 22h15 : 5 x 2
Di 31/10	14h30 : Je suis un assassin (D) 16h35 : 5 x 2 18h25 : Land of plenty 20h25 : Clean 22h30 : Pourquoi (pas) le Brésil ?
Lu 1/11	19h : Land of plenty 21h : Le soleil assassiné (D)
Ma 2/11	19h : 5 x 2 20h50 : Clean

LES FILMS

Courts sur pattes
du 22 au 28 septembre

Folle embellie
du 22 septembre au 5 octobre

Just a kiss
du 22 au 29 septembre

Head on
du 22 septembre au 22 5 octobre

Memories of murder
du 22 au 28 septembre

Ne dis rien
du 22 au 28 septembre

Exils
du 29 septembre au 5 octobre

Sexo por compasión
du 29 septembre au 12 octobre

Siete dias, siete noches
du 29 septembre au 12 octobre

Wonderful days
du 29 septembre au 12 octobre

Eros thérapie
du 6 au 19 octobre

Mon père est ingénieur
du 6 au 19 octobre

Anatomie de l'enfer
du 13 au 26 octobre

Assassination tango
du 13 au 26 octobre

Carnets de voyage
du 13 au 26 octobre

Pizzicata
du 13 au 26 octobre

Le serpent blanc
du 13 au 26 octobre

Clean
du 20 octobre au 9 novembre

Je suis un assassin
du 20 octobre au 2 novembre

Le soleil assassiné
du 20 octobre au 2 novembre

5 x 2
du 27 octobre au 9 novembre

Land of plenty
du 27 octobre au 9 novembre

Pourquoi (pas) le Brésil ?
du 27 octobre au 9 novembre

LES RENCONTRES

Avec Claude Sicre
Mer. 13/10 à 21h : Pizzicata

Avec Catherine Breillat
Sam. 16/10 à 21h : Anatomie de l'enfer

Mouvements de ville
Rendez-vous Architecture et Cinéma
Mar. 26/10 à 21h : Soirée court-métrages

- **Tarif plein : 4,80€**
 - **Tarif réduit : 3,30€ s'applique :**
 - > aux moins de 18 ans
 - > aux étudiants et aux adhérents
 - > aux professeurs stagiaires de l'IUFM
 - **Tarif super réduit : 2,50€ s'applique :**
 - > aux lycéens et étudiants des Arènes
 - > aux étudiants de l'Ecole Supérieure d'AudioVisuel
 - > aux lycéens détenteurs de la carte ACREAMP dans le cadre de l'opération Lycéens au cinéma
 - > aux adhérents jeunes et étudiants
 - > aux bénéficiaires du RMI et aux chômeurs
 - **Scolaires, Centres de loisirs... : 2,30€**
Réservation préalable nécessaire
- ADHESION à l'Association des Amis du Cratère :**
Carte FOL adulte (étudiants ou non) : 9€ /
Carte FOL jeune : 6€
(+4€ pour l'envoi des programmes à domicile)

Le Cratère, salle équipée en **dolby-stéréo** :
95 grand rue saint Michel, 31400 Toulouse
Répondeur (programmation) 05 61 53 50 53
Pour tous renseignements et demandes
spéciales (centres de loisirs, séances scolaires...)
05 62 27 91 10

